

LES PENSÉES DE LA

COMPARÉES CRÉATION

09 | **NOV** 2022
10 | 08:00-17:00
Campus Outumaoro
Amphi A2

Qu'est-ce que créer ? La création artistique serait-elle soumise à des principes universels ou bien au contraire est-elle le fruit d'histoires particulières ?

Quoi de commun et de différent entre créer en Chine, en Polynésie ou en Europe ? Pour en débattre, ce symposium international réunit quelques-uns des meilleurs spécialistes actuels en matière d'art et de philosophie.

PROGRAMME & INSCRIPTION



Diffusé en direct et en différé
Chaine Youtube de l'UPF

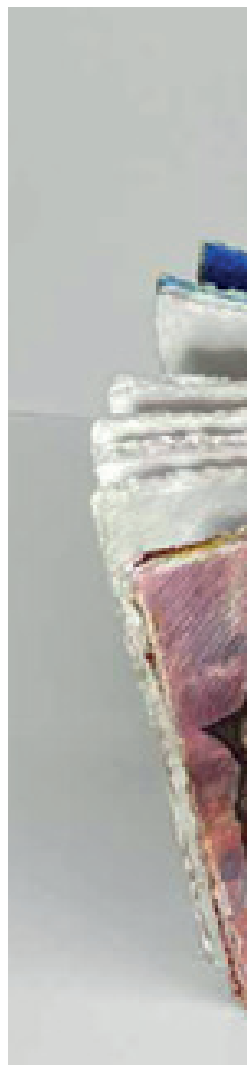
SOMMAIRE

Programme

p.4-5

Résumés et biographie

- Richard Conte p.6-7
- Emmanuel Lincot p.08
- Bernard Rigo p.09
- Gilles Tiberghien p.10
- Richard Leydier p.11
- Li Qiao p.12
- Marine Vallée p.13
- Jean Paul Forest p.14
- Jianhua Yang p.15
- Viri Taimana p.16
- Tokay Devatine p.16





Liasse de Richard Conte

08:00 ACCUEIL DES PARTICIPANTS

08:30 ALLOCUTIONS D'OUVERTURE

09:30 **Patrick Capolsini**, président de l'université de la Polynésie française ; **Jean-Paul Pastorel**, directeur de l'Institut Confucius ; **Eric Conte**, directeur de la Maison des Sciences de l'Homme du Pacifique ; **Lixiao Tian**, consul de Chine ; **Heremoana Maamaatuaiahutapu**, ministre de la culture ; **Christelle Lehartel**, ministre de l'éducation.

09:30 *Introduction. Les pensées comparées de la création*

10:15 **RICHARD CONTE**
Université Paris 1



PAUSE

10:30 *La création artistique dans le monde chinois*

11:15 **EMMANUEL LINCOT**
Institut catholique de Paris

11:15 *Penser l'art en Océanie : ni rupture créatrice, ni dilution dans l'immanence*

12:00 **BERNARD RIGO**
Université de Nouvelle-Calédonie



DÉJEUNER

14:00 *Pour une anthropologie de la production artistique*

14:45 **GILLES TIBERGHEN**
Université Paris 1

14:45 *L'île*

15:30 **RICHARD LEYDIER**
Critique d'art et commissaire d'expositions



PAUSE

15:45 *Projection du film 'Tant qu'il y aura du miel'*

16:15 **AXEL CLÉVENOT**
Réalisateur

16:30 *Vernissage de l'exposition «Les animaux malades de l'humain»*



RICHARD CONTE
Bibliothèque de l'UPF

08:30 ACCUEIL DES PARTICIPANTS

08:45 *L'auteur et le processus de réalisation : une étude de cas sur le cinéma de Wong Kar-wai*

09:30 **LI QIAO**

Edinburgh Napier University

09:30 *Croisée d'œuvres et d'héritages : autour de la création contemporaine en Polynésie.*

10:15 **MARINE VALLÉE**

Université de la Polynésie française



PAUSE

10:30 *Subir, choisir, fuir*

11:15 **JEAN PAUL FOREST**

Artiste

11:15 *Recherche sur l'héritage de la peinture à l'encre chinoise depuis le XXle siècle*

12:00 **JIANHUA YANG**

Université des Sciences et Technologies de Qingdao (Chine)



DÉJEUNER

14:00 *Création et patrimoines technique et culturel en Polynésie. Modes de transmission et pratiques contemporaines*

14:45 **TABLE RONDE AUTOUR DES ACTEURS DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART ANIMÉE PAR RICHARD CONTE**

Viri Taimana, Tokay Devatine, enseignants et étudiants du CMA.

15:30 **CLÔTURE DU COLLOQUE**

AU-DELÀ DU SYMPOSIUM...

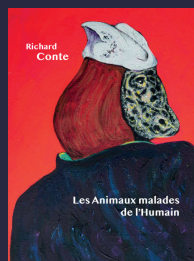
● EXPOSITION

RICHARD CONTE, 'Les Animaux malades de l'Humain', Du 10 au 23 novembre 2022 à la Bibliothèque universitaire - Entrée gratuite -



● CATALOGUE DE L'EXPOSITION

« S'ouvrant à nous tel un album jeunesse, le catalogue d'exposition de Richard Conte, *Les Animaux malades de l'humain*, nous invite à plonger dans notre relation à l'objet-livre dans sa dimension la plus archaïque. Quelles aventures picturales aurons-nous à mettre sous la dent cannibale du personnage inquiétant habitant la première couverture ? » Sophie Bourly-Goussot, Nouvelle revue d'esthétique 2022/1 (n° 29), pages 167 à 169



● VOIR OU REVOIR LE FILM

AXEL CLÉVENOT, 'Tant qu'il y aura du miel' 17 mn

Les pensées comparées de la création

RICHARD CONTE (UNIVERSITÉ PARIS 1)

Les cinémas de la Diaspora chinoise ont été étudiés lors du précédent symposium (ouvrage paru en décembre 2019). Il s'agirait pour la session de novembre 2022, tout en poursuivant la réflexion sur le cinéma, d'élargir notre champ d'étude à tous les arts visuels, en comparant les philosophies qui les sous-tendent et les modes d'élaboration à l'œuvre.

De nombreuses questions, entre autres, se posent :

Par exemple, que reste-t-il aujourd'hui des modes de création de la tradition des Lettrés chinois dans les pratiques contemporaines des arts ? Peut-on encore opposer le procès (processus, comme représentation de base de la vision du monde en Chine) et la création (telle qu'on en a le modèle, anthropologique et philosophique en occident) ? Cette alternative trouve-t-elle des prolongements dans l'élaboration des œuvres d'aujourd'hui en Chine ou bien est-elle caduque ? Peut-on comme le préconisait François Jullien en 1989, continuer à « en esquisser une problématique à dimension interculturelle » ?

A travers des études de cas pris autant dans le cinéma que dans l'art contemporain, il s'agira d'élaborer un travail comparatif entre les processus d'élaboration à l'œuvre dans les pensées chinoises anciennes et actuelles, et ce que nous nous représentons en occident comme la volonté d'un sujet créateur sur le modèle biblique, démiurgique ou du génie romantique ? La Poïétique de Paul Valéry et de René Passeron, la théorie de la formativité de l'italien Luigi Pareyson constituent-elles par exemple une autre voie qui échapperait à la fois au dogme du Créateur et à l'immanence d'un processus sans début ni fin ?

Qu'en est-il par ailleurs de ce qui anime les modes de création insulaires dans l'héritage polynésien ? A l'heure de la mondialisation, comment penser l'expérience artistique de manière comparative, ce qui est partagé et ce qui est différent à la fois sur les plans anthropologique, historique et poétique.

Tant qu'il y aura du miel (17 mn)

PROJECTION DU FILM D'AXEL CLÉVENOT

Film tiré d'un tournage durant lequel le cinéaste a suivi Richard Conte en train de peindre durant un an. Captant les réflexions à voix haute, les crissements rituels des outils dans la matière sensuelle, les errances et les dialogues avec la peinture mise en œuvre, il restitue les crises et doutes ainsi que les différentes temporalités de l'œuvre en procès.

Les animaux malades de l'humain

VERNISSAGE EXPOSITION RICHARD CONTE

Les animaux malades de l'Humain, c'est d'abord une invitation à la fable. On connaît celle, magistrale, de La Fontaine Les animaux malades de la peste... Dès qu'on parle de pandémies, les premières histoires qui surviennent sont justement celles des grandes Pestes du Moyen-âge, transmises notamment par les rats. Or, le désordre planétaire inédit provoqué par l'ère géologique de l'anthropocène et qui ravage entre autre la biodiversité animale, part au contraire de l'action humaine dont la puissance et l'extension sans fin déciment tant d'espèces.

Les tableaux de l'exposition Les animaux malades de l'humain qui racontent sous forme allégorique l'impossible exode, la vaine consolation ou la hantise du désir démasqué, évoquent sur un mode « tragi-caustique », des risques et des menaces bien réels. Les peintures iridescentes, les matériaux dérisoires du kitsch, Fluos et paillettes, seraient la kermesse éphémère d'un merveilleux dont le temps nous est compté.



Artiste-chercheur,
à la fois peintre
et performeur,
Richard Conte est
professeur émérite
en art à l'Ecole des
arts de la Sorbonne
(Paris 1) et a dirigé

L'institut ACTE (UMR

8218 du CNRS) de 2012 à 2018.

Il est spécialiste de la Poïétique
comme anthropologie de la création
en art et dans tous les domaines où il
y a instauration d'œuvres.

Dernières expositions personnelles :
2019: Galerie Michel Journiac, Paris.
2017, Centre d'art contemporain
d'Auvers-sur-Oise (avec Michel

Gouéry) ; 2016: Musée de la toile de
Jouy, Jouy-en-Josas ; 2015: Galerie
Sutnar, Pilsen (République tchèque).
Derniers ouvrages parus : 2021:
Danse avec les Bêtes, (avec Serge
Pey), Tarabuste – 2020 : Entre amis,
(avec Michel Gouéry), ACTE éditions
Paris – 2019 : Migration & Memory,
Arts and Cinemas of the Chinese
Diaspora, (With Qiao Li) MSH du
Pacifique sud. – Commissaire de
plusieurs expositions, il est aussi
membre de l'AICA.

Site officiel www.richardconte.fr/

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Richard_
Conte_\(artiste_et_chercheur\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Richard_Conte_(artiste_et_chercheur))

La création artistique dans le monde chinois

EMMANUEL LINCOT (INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS)

Comprendre la création artistique dans le monde chinois ne relève pas seulement d'une esthétique empruntée à la culture lettrée. D'une part parce que celle-ci a été bouleversée par l'introduction brutale de la modernité européenne, d'autre part en raison des bouleversements provoqués par les dictatures (blanche à Taiwan ; rouge et celle-ci se poursuivant sur le continent) durant de longues décennies. Même réinventé, il existe un fonds culturel de nature à la fois populaire et religieuse sans lequel ne peut se comprendre les rapports de la Chine, de son cinéma, de sa bande dessinée au genre fantastique. Serge Gruzinski parle de « création métisse ». L'expression peut s'appliquer au monde chinois qui n'a jamais cessé de s'interroger sur les rapports entre les morts et les vivants, les fantômes et les revenants. Entre hétérotopie et utopie s'esquisse une autre possibilité d'intégrer la Chine et sa périphérie à des imaginaires mouvants. Comment se conçoit le rapport de ses artistes, de ses écrivains à la question de l'insularité, à l'univers liquide, au silence qui le domine ? Que peut signifier le silence dans des sociétés comme celles de la Chine ou de la Polynésie qui ont été plus d'une fois malmenées ? Tenter d'y répondre, c'est s'intéresser aux maillages qui unissent à travers les siècles croyances et mythologies - y compris contemporaines - sous la forme d'une cartographie donnant accès à une intelligibilité possible du monde des images.



Professeur à l'Institut Catholique de Paris, Emmanuel Lincot est spécialiste d'histoire politique et culturelle de la Chine contemporaine.

Chercheur-associé à l'Institut de Relations Internationales et Stratégiques (IRIS). Il est notamment l'auteur de : 'Chine, une nouvelle puissance culturelle ? Soft power et Sharp power' aux

éditions MKF. Il vient de publier chez le même auteur 'Géopolitique du patrimoine. L'Asie. D'Abou Dhabi au Japon'.

Il a plus récemment édité 'Chine et terres d'islam : un millénaire de géopolitique' aux éditions des Presses Universitaires de France. Emmanuel Lincot intervient régulièrement dans les médias sur la Chine. Il est également consulté par les plus hautes autorités de l'Etat sur l'évolution de ce pays ».

Penser l'art en Océanie : ni rupture créatrice, ni dilution dans l'immanence.

BERNARD RIGO (UNIVERSITÉ DE NOUVELLE CALÉDONIE)

Il n'y a pas de culture, de société sans créativité, sans expression artistique. En Polynésie, comme partout dans l'Océanie, sur les pierres ou sur les épidermes, dans le bois dur des arbres de fer, à partir de plumes sacrées, le génie artistique s'exprime. Pour autant cela n'implique pas que cet universel humain se pose en terme de création, c'est-à-dire dans la logique d'une problématique européenne, voire biblique, qui n'a rien d'universel. L'idée d'un pouvoir ex nihilo ne fait pas sens dans le monde océanien avant l'évangélisation. Pour comprendre cela, il faut rappeler d'une part en quoi l'idée même de création est adossée à des notions religieuses et métaphysiques et, d'autre part, que cette idée même est en rupture précisément à ce qui fait le fond des sociétés océaniques où prévaut le primat du lien, des ancêtres, des héritages. Le concept transocéanien de mana, sans quoi rien d'important n'est possible, implique que la possibilité de faire du nouveau s'origine toujours dans le souffle des Anciens.



Bernard RIGO, est professeur émérite à l'université de Nouvelle-Calédonie. Ses recherches et ses enseignements croisent trois

champs disciplinaires

: la philosophie, l'anthropologie culturelle et les littératures et cultures océaniques. Ce croisement permet une approche critique des concepts même dans lesquels le chercheur en sciences sociales pense son projet. Sa présence ininterrompue dans le Pacifique depuis 1982 (Polynésie,

Nouvelle-Calédonie) fut l'occasion de décentrer la réflexion et de rendre possible la comparaison entre des conformations culturelles différentes : moins penser l'autre à partir de ses propres concepts que d'interroger ses concepts à l'aune de ceux de cultures aux histoires différentes. Ouvrages : 1997, Lieux-dits d'un Malentendu Culturel, Papeete, Éditions Au Vent des Iles, 250 p. – 2004, Altérité polynésienne ou les métamorphoses de l'espace-temps, Paris, CNRS Éditions, 350 p – 2004, Conscience occidentale et fables océaniques, 2004, Paris, L'Harmattan, 416 p.

Pour une anthropologie de la production artistique

GILLES TIBERGHIE (UNIVERSITÉ PARIS 1)

Plutôt que de parler d'une pensée de la création, on évoquera une philosophie du faire et de l'invention qui trouve des échos plus particulièrement dans la pensée de Luigi Pareyson, philosophe italien mort en 1991 et qui fut le maître de Umberto Eco et de Gianni Vattimo. Pareyson a construit sa philosophie esthétique à partir d'un dialogue critique avec Benedetto Croce dont le système idéaliste avait néanmoins totalement minoré l'importance de la matière dans le jugement esthétique et dans les processus de création. Le matériau pour Croce n'était en effet qu'un mode de communication. Au contraire, chez Pareyson la place de la matière est pleinement affirmée mais idéalisée dans le matériau si bien que Pareyson reste inféodé à une philosophie de l'esprit dont on pourrait me semble-t-il revisiter autrement les propositions esthétiques. Une autre lecture permettrait, en effet, de donner à sa pensée certains prolongements dans notre approche de l'art et de l'anthropologie qui la sortiraient utilement de ce contexte d'origine.



Université Paris-1
Panthéon-
Sorbonne,
travaille à la
croisée de
l'histoire de l'art
et de l'esthétique.

Il est membre du comité de
rédaction des Cahiers du Musée
d'Art Moderne et co - rédacteur en
chef avec Jean-Marc Besse des
Carnets du Paysage.

Il a traduit et présenté plusieurs
livres de Luigi Pareyson dont
Conversations sur l'Esthétique,
Gallimard, 1991 et Esthétique.
Théorie de la formativité, (en
collaboration avec Rita di Lorenzo)
Paris, Presses de l'Ecole Normale
Supérieure de Ulm, 2007.

Dernier ouvrage paru : Le paysage
est une traversée, Marseille,
Parenthèse, 2020

RICHARD LEYDIER (CRITIQUE ET COMMISSAIRE D'EXPOSITION)

Cette intervention se concentrera sur ce qui caractérise un état d'esprit insulaire du point de vue de la création, avec un coup de projecteur en particulier sur l'immense aire pacifique, de la Chine à la Californie. Elle confrontera œuvres d'artistes plasticiens et récits de navigateurs, les îles du Pacifique, notamment la Polynésie, comptant parmi les dernières terres « découvertes » sur notre planète. Nous toucherons à divers domaines, comme l'architecture et son inspiration maritime, pour toucher enfin à la Terra Incognita : chaque artiste, dans sa singularité, n'est-il pas en lui-même un archipel ?



Né en 1972,
Richard Leydier
est critique d'art
et commissaire
d'expositions.

Il a longtemps
œuvré au sein de
la rédaction de la revue artpress,
dont il fut le rédacteur-en-chef,
de 1998 à 2011, puis de 2018 à
2022. Il a organisé, entre autres,
Visions - Peinture en France au
Grand Palais (Paris, 2006, dans le
cadre de la Force de l'art), Robert
Combas, Greatest Hits (2012, au
Musée d'art contemporain de Lyon),

ou encore la Dernière vague - surf,
skate et custom cultures dans l'art
contemporain (2013, à la Friche Belle
de Mai, Marseille, dans le cadre de
Marseille-Provence 2013 Capitale
européenne de la culture).

Il a aussi un temps dirigé le Frac
(Fonds Régional d'Art Contemporain)
du Nord-Pas de Calais, à Dunkerque.

Il est en outre l'auteur de plusieurs
livres, dont Jean Messagier (éd.
Du Cercle d'art), et D'artpress à
Catherine M, livre d'entretiens avec
Catherine Millet (éd. Gallimard).

L'auteur et le processus de réalisation: une étude de cas sur le cinéma de Wong Kar-wai

LI QIAO (EDINBURGH NAPIER UNIVERSITY)

La Chine continentale, Hong Kong et Taïwan sont trois cinémas chinois distincts qui ont des liens étroits mais problématiques les uns avec les autres. L'importance excessive accordée à l'État-nation comme source d'identité est problématique dans le cas Chinois. Qu'en est-il enfin de ce qui anime les modes de création insulaires dans le cinéma de Hong Kong? Cet article retrace ses racines culturelles pour soutenir que l'identité culturelle négociée entre sa patrie culturelle (la Chine) et sa patrie politique (le Royaume-Uni) est ce qui est significative en termes de types d'identité culturelle qui est projetée dans le cinéma de Hong Kong. Il étudie la «Chinoïté» en tant qu'origine culturelle et l'idée de la «Hongkongité» en tant qu'imaginaire local. Cet article approfondit une étude de cas sur Wong Kar-wai, et examine ses signatures d'auteur, son processus de réalisation et l'identité culturelle dans ses films clés.



Dr Joe Qiao Li est maître de conférences à Edinburgh Napier University. Il est Professeur Invité à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Il a un doctorat en études de cinéma, avec une expertise dans les cinémas Chinois. Il est chercheur à Qingdao Film Academy sur l'UNESCO's Réseau des Villes de Cinéma. Il est juge des festivals de cinéma.

Il a co-dirigé 2 livres: Migration & Mémoire: Arts et Cinémas de la Diaspora Chinoise, et Development of Global Film Industry: Industrial Competition and Cooperation in the Context of Globalization, avec un nouveau livre The Transformation in Global Film Production, Distribution and Consumption in the Post-Pandemic Era.

Il est également cinéaste numérique avec des courts métrages primés.

Croisée d'œuvres et d'héritages : autour de la création contemporaine en Polynésie

MARINE VALLÉE (UNIVERSITÉ DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE)

Explorer modes de création et pratiques artistiques contemporains en Polynésie invite à considérer références, récurrences, partages, et négociations qui les animent. Tenter une approche comparative à l'aune de la mondialisation appelle à mettre en perspective les notions d'héritage et d'insularité. A travers une sélection de pratiques et œuvres artistiques, cette présentation aborde leur relation au partage, à la réappropriation, et la négociation d'identités culturelles. Les liens de ces démarches artistiques avec l'héritage culturel dont elles se nourrissent apparaissent par l'usage de références directes ou réappropriées au patrimoine culturel matériel des archipels polynésiens. Ils se matérialisent également au travers d'expressions identitaires individuelles ou communautaires. D'autres s'inscrivent dans la confrontation ou la dénonciation d'héritages historiques référant notamment colonialisme ou fait nucléaire. Par ailleurs, appropriations et translocations sous-tendent certains réseaux créatifs marqués par une culture visuelle régionale organisée autour d'objets ou motifs « marqueurs culturels », au-delà de leur archipel d'origine. Autant de processus créatifs en révélant la complexité et la vivacité.



Docteure en
histoire de l'art
(The University
of Auckland),
membre associé
du laboratoire
EASTCO EA 4241
(Université de la
Polynésie française),

Marine Vallée est assistante de conservation au Musée de Tahiti et des Îles – Te Fare Manaha. Ses recherches, privilégiant une approche pluridisciplinaire, portent sur les pratiques artistiques, curatoriales, et de collecte, liées au patrimoine culturel polynésien. Lauréate 2021 d'une bourse de

recherche sur l'histoire des collections en partenariat avec le musée du quai Branly – Jacques Chirac et la Bibliothèque Nationale de France, elle poursuit des recherches engagées dans son travail doctoral sur les collectes françaises en Polynésie, la documentation et la représentation des collections, leur provenance et trajectoires institutionnelles. Elle s'intéresse également à la résonance de marqueurs culturels dans les pratiques artistiques contemporaines locales, aux translocations géographiques et curatoriales de certains d'entre eux, ainsi qu'aux identités culturelles que ces pratiques tendent à illustrer.

Subir, choisir, fuir

JEAN PAUL FOREST (ARTISTE)

Par son relatif isolement, une île offre à la fois une culture spécifique, une atténuation de l'uniformisation planétaire, et une immersion physique dans les immensités spatiales et temporelles. Ainsi pour les créateurs devant composer entre besoin de stimulation et remise en question des automatismes culturels, l'île est un micro-univers où toute expérimentation peut être plus clairement élaborée. Sans prétendre avoir intégré la culture tahitienne, j'y ai bénéficié des influences polynésiennes et asiatiques, et de la possibilité de m'extraire du brouhaha planétaire. Ces opportunités ont modelé ma recherche plastique, à travers laquelle je tente de m'immiscer physiquement dans l'incessant mouvement de la matière pour l'interroger. Mes expérimentations se limitent à des moyens rudimentaires et ne cherchent à explorer que notre rapport sensible et émotionnel au monde. Car en exacerbant la condition humaine, l'île nous incite à aller à l'essentiel : ayant provisoirement émergé du néant, que faire de ce moment fugitif que nous accorde la vie ?



Après des études scientifiques, Jean Paul Forest s'installe à Tahiti en 1981. Artiste plasticien autodidacte, il expérimente dans

le minéral les mécanismes du mouvement qui anime la matière. Son travail d'atelier est la base d'implications in situ au coeur de l'île de Tahiti, les traces laissées dans des sites isolés et difficiles d'accès n'étant visibles qu'à travers des documents photographiques.

Ses recherches intéressent essentiellement les institutions, en particulier dans les milieux de l'archéologie et des arts premiers (Centre de l'UNESCO Italie 1995-2004, Université de Liège 1999-2001, Université de Polynésie française 2006-2014-2017, Musée National de Préhistoire France 2009, Musée de Tahiti et des Îles 1996-2002-2015, Musées Royaux d'Art et d'Histoire Belgique 2018), et ont été publiées entre autre dans la monographie "Une futilité audace", éd. Réunion des Musées Nationaux, 2009. *Ilh'untum Rommors ultius nondius incluscesim iam, crimanum*

Recherche sur l'héritage de la peinture à l'encre chinoise depuis le XXI^e siècle

JIANHUA YANG (UNIVERSITÉ DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE QINGDAO)

L'un des objectifs de cette recherche est de comprendre d'une part, les interactions entre la peinture chinoise de l'époque moderne et celle qui aujourd'hui s'inspire des canons esthétiques traditionnels proprement chinois.. D'autre part, en tant que médium non occidental, la peinture à l'encre du XXI^e siècle s'inscrit dans un contexte d'innovation coexistant avec les acquis des arts modernes et contemporains occidentaux dans une dynamique et une vitalité qui lui est propre.

Actuellement Doyen et Professeur de l'École de communication, Université des Sciences et Technologies de Qingdao, Chine. La recherche académique personnelle implique l'esthétique de l'art et du design

(esthétique du film d'animation, esthétique du jeu, esthétique du design d'intégration de marque), la communication médiatique et la recherche comparative interculturelle.

Création et patrimoines technique et culturel en Polynésie. Modes de transmission et pratiques contemporaines.

VIRI TAIMANA / TOKAY DEVATINE / ENSEIGNANTS ET ÉTUDIANTS DU CMA

Le Centre des Métiers d'Art de la Polynésie française (CMA) est un établissement public de formation et d'enseignement des métiers d'art et design de la Polynésie et des arts graphiques océaniques. Il est considéré, en Océanie, comme un outil de développement humain par le biais des arts appliqués et des arts plastiques en général, Certificat Polynésien des Métiers d'Art, Brevet Polynésien des Métiers d'Art et Diplôme National des Métiers d'Art et design. Il permet d'inscrire le patrimoine matériel et immatériel de la Polynésie comme socle d'apprentissage et de compréhension de l'histoire de la Polynésie, essentiel à l'équilibre de ceux désireux de s'enraciner culturellement en Océanie. C'est un processus de développement personnel qui amène nos étudiants à modeler, à concevoir, à lier le fond et la forme, à façonner à nouveau..., interaction sensible de la main et de l'esprit afin de retrouver un bien-être social par l'estime de soi. Cet établissement est en quelque sorte une plateforme expérimentale d'expressions artistiques perpétuelles qui ancre dans la pratique des thématiques aux spécificités particulières des cultures océaniques et de son environnement naturel ; sources inépuisables d'inspirations amenant nos artistes en devenir à appréhender des scénarios de développement futur tout en analysant les apports et les influences extérieurs. Ils doivent par leur esprit critique, être les auteurs de propositions impliquant la préservation des écosystèmes tout en garantissant un équilibre écologique et économique tout en étant capable d'intervenir dans tous les secteurs d'activités de la société, là où la création et l'imagination sont nécessaires.



VIRI TAIMANA

Directeur du Centre des Métiers d'Art de la Polynésie française depuis 2006, Viri est aussi un plasticien, designer, comédien, orateur... Il a été membre du

conseil d'orientation scientifique et pédagogique de l'école supérieure du professorat et de l'éducation de l'université de la Polynésie française en 2015. Il est également administrateur du Musée de Tahiti et des îles depuis 2006, co-fondateur du collectif d'artistes 'Ōrama Studio en 2015 et aussi co-fondateur du Pūtahi i Tahiti, rassemblement artistique et culturel d'Océanie depuis 2010. Il a été enseignant plasticien à l'école supérieure d'art de Toulon Provence Méditerranée de 1998 à 2006.



TOKAINIUA DEVATINE

Enseignant CMA, artiste et chercheur en sciences humaines Tokainiua est l'un des artisans de l'évolution des formations de son établissement proposant un

parcours dans les métiers d'art polynésiens et le design reconnu nationalement. Il est en charge des enseignements d'histoire et de cultures polynésiennes et d'histoire de l'art et est enfin le référent pédagogique de l'un des deux parcours du DNMADE mention matériaux. Il participe en tant qu'artiste à de nombreuses expositions en Polynésie et en dehors. Il est par ailleurs co-fondateur du réseau d'artistes océaniques Pūtahi et du collectif d'artistes 'Ōrama studio. Il co-dirige les publications du CMA. Il est l'auteur et co-auteur de travaux de recherche effectués à propos d'expressions culturelles et artistiques en Polynésie et d'artistes polynésiens.